

A photograph of a wet street at night. The left side of the image shows a wet pavement reflecting warm, yellowish light, with numerous water droplets visible. A vertical line, possibly a gutter or a curb, runs down the center. To the right, a dark car is partially visible, with a bright red taillight glowing. The overall scene is dark and atmospheric.

RO  
MERICAN  
*AVANT - GARDE*



Conçu comme un récital de piano classique revisité, *R**American Avant-Garde* est un **concert-expérience** d'une durée totale d'environ **50 minutes de musique**, sans applaudissements et presque sans interruptions entre les œuvres.

Ce programme musical particulier, qui présente des compositions américaines et roumaines principalement écrites durant la première moitié du **20ème siècle** et dédiées au piano, est assemblé autour d'une œuvre inédite créée à Paris en 1955, et jamais rejouée en Europe jusqu'en 2022 : *The Seven Deadly Sins (Les Sept Péchés Capitaux)* de **Jacob Druckman**.

## **Regarder le teaser**

([cliquer ici](#) ou scanner le QR code)



<b>PROPOS</b>	<b>9</b>
<b>CADRE</b>	<b>12</b>
<b>RÉPERTOIRE</b>	<b>17</b>
<b>FICHE TECHNIQUE</b>	<b>25</b>
<b>BIO MUSICIEN</b>	<b>28</b>
<b>MÉDIA</b>	<b>31</b>



## PROPOS

Les deux années de pandémie Covid-19 ont mis un stop aux événements culturels en présentiel et, notamment aux performances en live. Même lors des allègements de restrictions sanitaires, le public a été longtemps réticent à retourner, voire parfois n'est jamais revenu du tout aux concerts, ce qui témoigne de la fragilité et la fluidité du public actuel.

En vue des habitudes qui ont radicalement changé depuis le début de la pandémie, je vois ici une opportunité de repenser le concert classique afin de le rendre accessible aussi à une population de non habitués, de non-mélobanes traditionnels.

Le choix d'amener un répertoire américain en Europe en le liant à des œuvres roumaines me permet de mettre en évidence les liens culturels qui existent par la musique en tout temps, malgré les guerres, les distances et les bouleversements sociaux : si la nostalgie nocturne de George Enescu en Roumanie durant la 1ère Guerre Mondiale résonne avec les paysages imaginaires d'après-guerre de John Cage à New York en 1948, la rébellion atonale de l'américain Jacob Druckman en 1955 à Paris peut résonner avec un public du 21ème siècle, qui traverse une période d'**incertitudes** et de **transformations profondes**.



Joué dans la **pénombre**, avec seulement quelques projecteurs de scène - ou des touches de lumières LED installées sur le piano - qui varient doucement en intensité et en température couleur en fonction des thématiques du répertoire, ce projet a pour but d'attirer au concert un nouveau type de public, en éveillant son intérêt pour une **musique classique** plus libre et **non-conventionnelle**.

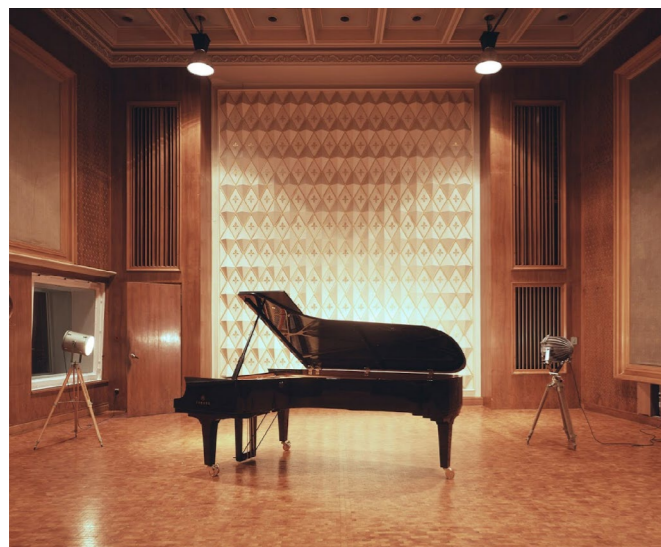
Grâce à son programme musical hétéroclite et moderne, et à sa scénographie adaptable, intime et minimaliste, *Rmerican Avant-Garde* favorise la proximité avec l'interprète. Ainsi, le public peut facilement plonger dans une **forte expérience émotionnelle**. ■

## CADRE

Ce type de concert se prête particulièrement bien à des **petites salles** de concert (50-150 places) ou des salles de **taille moyenne** (150-500 places), avec une bonne acoustique, et un espace permettant à une **atmosphère intime**. Il est également adaptable à des **espaces non-conventionnels**, tels que des salles de cinémas indépendants, salles de théâtre, des galeries d'art, musées ou encore des espaces désaffectés ou éphémères.

Selon les équipements techniques et les dispositions du lieu, *ROmerican Avant-Garde* peut être réalisé aussi dans une version plus complexe, qui inclut également des projections diffusées sur la totalité de la scène (mapping), notamment sur l'interprète, afin d'amener les sens auditif et visuel du spectateur dans une expérience complètement immersive.

Lieux envisageables : Salle *Franz Liszt* et Cinéma *Sputnik* (Genève), Salle *Paderewski* (Lausanne), Usine à Gaz (Nyon), l'*Octogone Théâtre* de Pully, Théâtre Kléber-Meleau (Prilly), Funkhaus (Berlin), Musikbrauerei (Berlin) et autre.



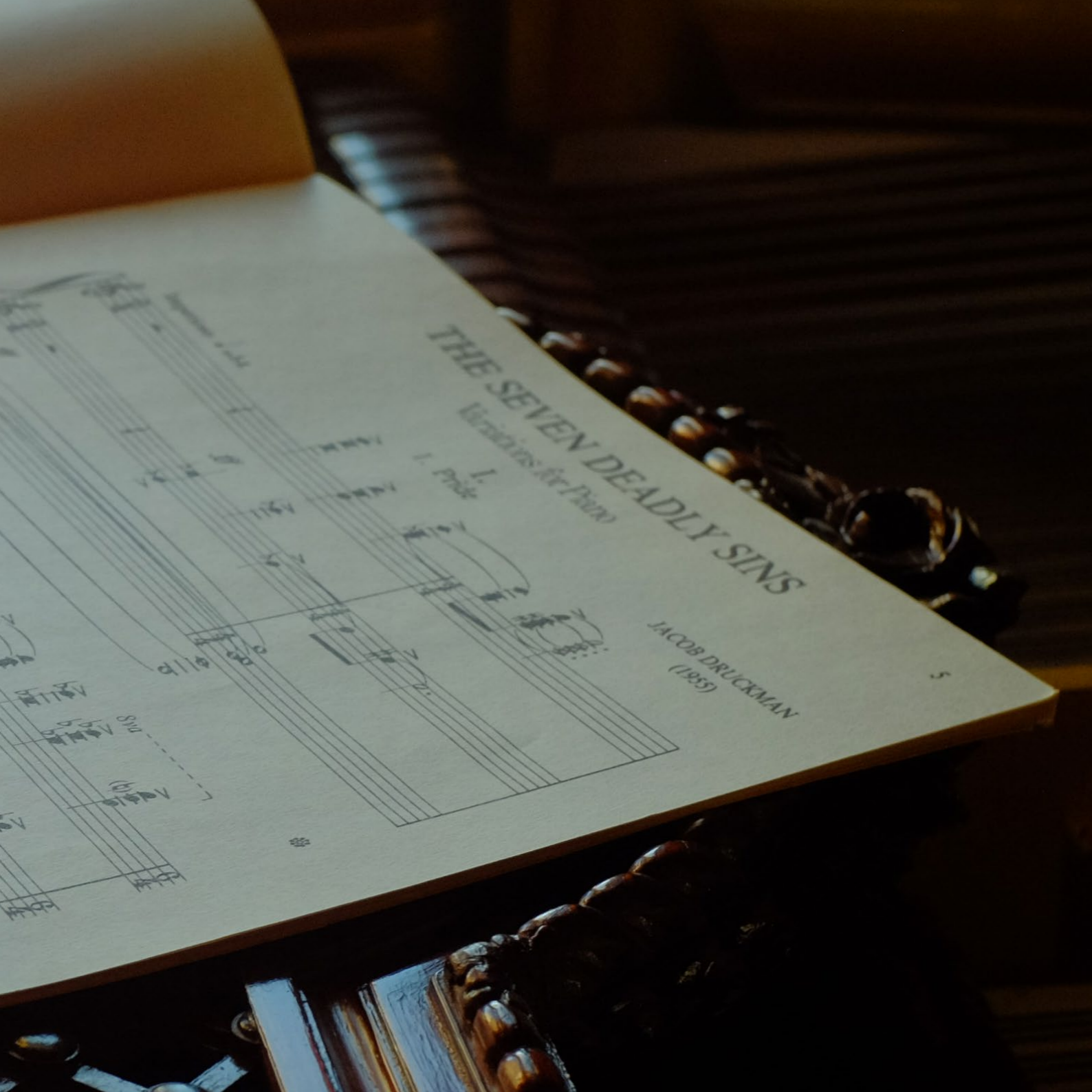
## PUBLIC VISÉ

Ce concert s'adresse principalement à un **public curieux**, de tout âge, y compris un public qui ne connaît pas forcément ce type de répertoire ou qui n'ose habituellement pas venir au concert de musique dite *classique*, mais qui est en quête d'un contact immédiat avec le musicien (comme en jazz, au théâtre ou en rock), d'une **expérience collective forte** en sensations, sans connaissances nécessaires au préalable.

Un public du 21ème siècle, ouvert à entendre par exemple du Jacob Druckman au lieu de Claude Debussy ou John Cage au lieu de Frédéric Chopin.

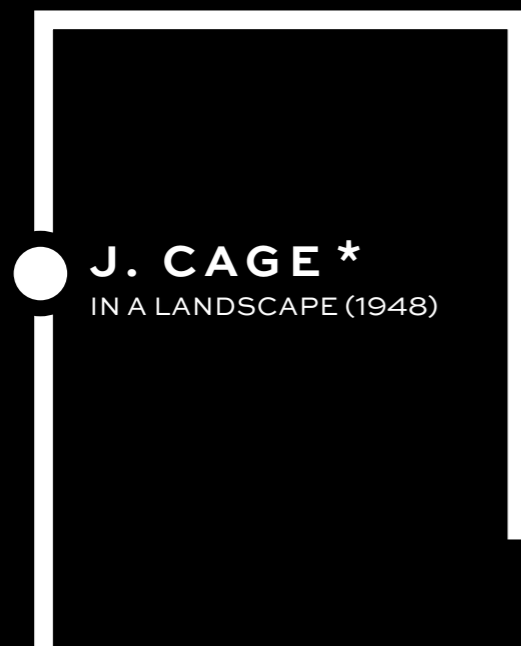






## RÉPERTOIRE

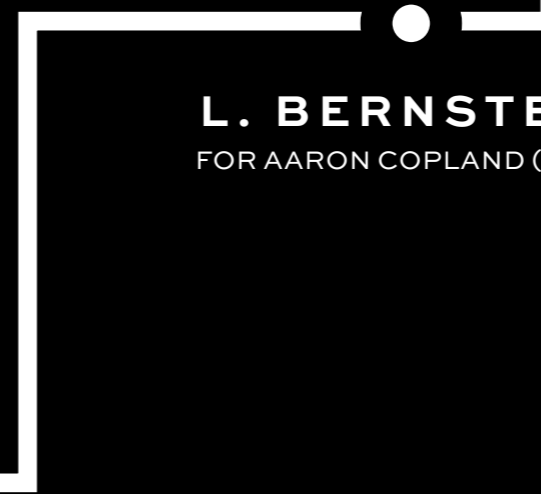
Le programme proposé par *ROmerican Avant-Garde*, rempli d'œuvres audacieuses, allant du **rêve** à la **colère** et la **rébellion**, en passant par une **nostalgie** autant New-Yorkaise que de l'Est de l'Europe, témoigne d'un besoin de **re-nouveau**, d'avant-garde.



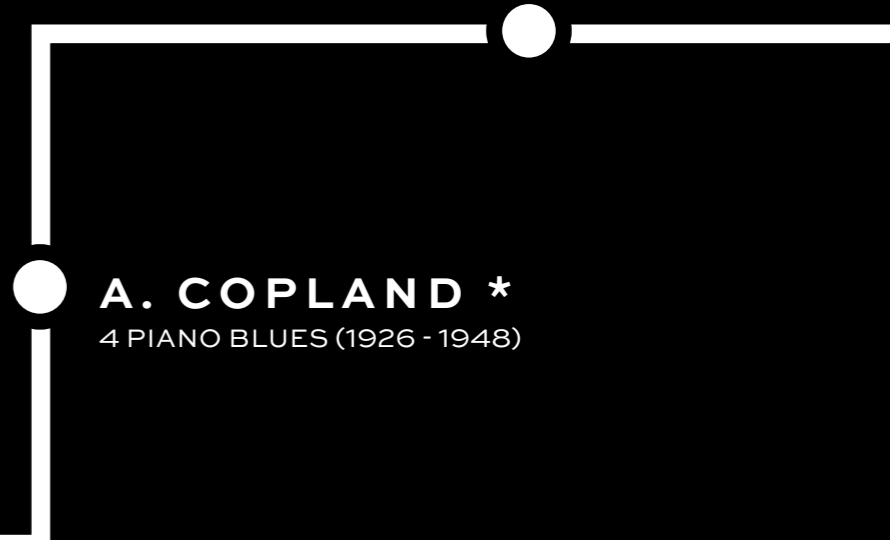
**J. CAGE \***  
IN A LANDSCAPE (1948)



**R. GEORGESCU**  
3 MINIATURES POUR PIANO (2004)

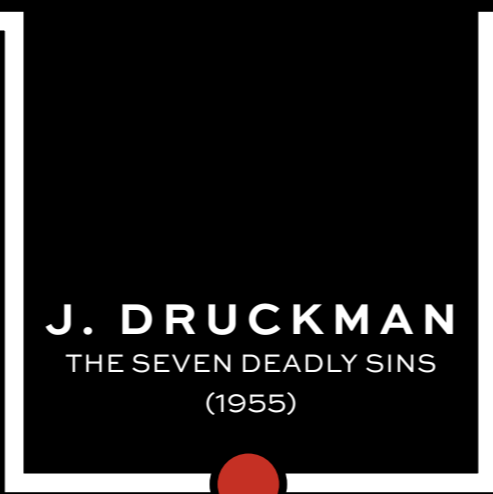


**L. BERNSTEIN \*\***  
FOR AARON COPLAND (1943)



**G. ENESCU**  
CARILLON NOCTURNE (1916)

**A. COPLAND \***  
4 PIANO BLUES (1926 - 1948)



**J. DRUCKMAN**  
THE SEVEN DEADLY SINS  
(1955)

★ Il existe la possibilité d'interpréter l'œuvre sur un piano droit légèrement désaccordé ou un piano de type hybride, par exemple le YAMAHA CP-70B, pour restituer un son doux et à la fois lointain ; donner l'impression que la musique nous transporte dans un paysage fantastique ou dans la nostalgie du passé.

★★ La pièce peut être interprétée dans un arrangement qui associe le piano de concert avec un piano jouet de type KAWAI Mini Grand Toy Piano.



Jacob Druckman

## LE PROGRAMME

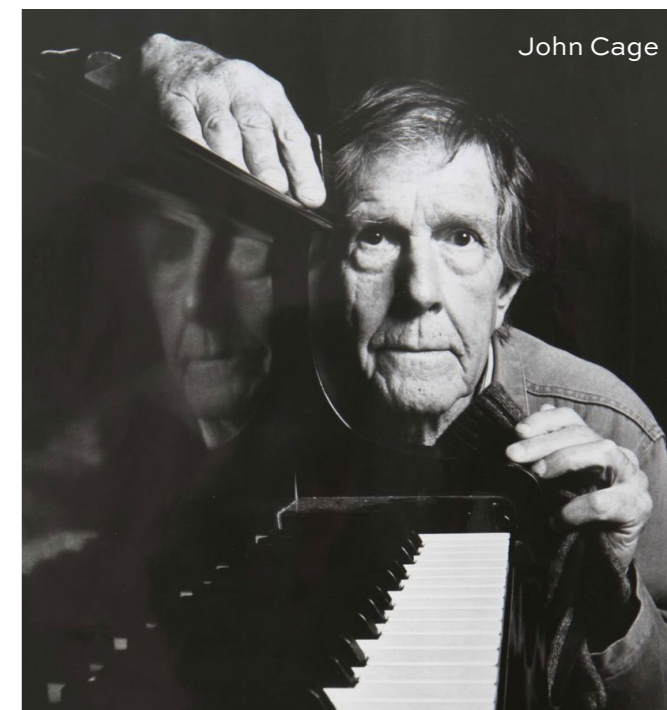
L'un des principaux compositeurs de l'avant-garde musicale américaine, **Jacob Druckman** est également considéré l'un des plus grands orchestrateurs de sa génération. Pourtant, *The Seven Deadly Sins* est sa seule pièce connue pour piano solo. Écrite en Europe, à Paris, cette œuvre pourrait représenter un «terrain d'expérimentation» pour le compositeur, qui n'a pas cessé à tester et aborder des nouvelles manières de composition, après son retour aux États-Unis.

Adepte du courant atonal, avec des réminiscences tonales qui sont «cachées» magistralement dans le discours musical, Druckman trouve ses sources principales d'inspiration dans la musique d'Igor Stravinsky et Aaron Copland, avec lequel il a étudié la composition. A partir des années 1960, le compositeur américain est de plus en plus passionné par le courant de la musique électronique et par le genre de l'opéra, deux éléments qui vont contribuer à l'originalité de sa future création musicale.

**John Cage**, compositeur emblématique de la musique expérimentale américaine, adepte du style dissonant et notamment de l'instrument préparé (en incluant le piano jouet), rejoint le programme

avec une œuvre de jeunesse, peu connue et très surprenante par sa mélodicité : *In a Landscape (Dans un paysage)*.

Cette pièce écrite en 1948 fait penser à une méditation et elle a été composée durant une étape de remise en question profonde dans la vie du compositeur, période pendant laquelle il prend contact avec la culture Zen et il écrit une autre œuvre du même style, *Dream (Rêve)*. Dans ce programme, *In*





*a Landscape* symbolise l'ouverture vers un monde imaginaire qui s'annonce parfois caricatural, grotesque et à la fois doux et nostalgique.

**Remus Georgescu**, chef d'orchestre et compositeur roumain réputé, apparaît dans ce contexte d'avant-garde musicale avec *3 miniatures pour piano*. Georgescu est aussi l'adepte d'un langage musical proche de la musique de Béla Bartók et Igor Stravinsky, une musique dissonante et atonale, qui exprime une grande liberté intérieure. En conséquence, les atmosphères proposées par ces miniatures sont diverses, en passant par le mystère de la vie nocturne et l'ambiguïté rêve/cauchemar (*Berceuse*), la nostalgie postromantique (*Sicilienne*) et la caricature (*Marche*).

L'association avec l'œuvre de Druckman est donc évidente. Ces trois pièces, qui succèdent l'œuvre du début (*In a Landscape* de Cage), ont le rôle de préparer l'oreille de l'auditeur et l'amener peu à peu vers la réalité fantasque du monde d'après-guerre (1955).

Le troisième compositeur américain qui complète le programme, **Aaron Copland**, surnommé le doyen des compositeurs américains, est l'un des plus originaux et influents compositeurs du 20<sup>ème</sup> siècle. En ayant étudié la composition avec Nadia Boulanger à Paris durant 3 ans, sa vaste création musicale est imprégnée de mélanges surprenants entre les courants artistiques du moment (tels que la musique jazz, le postimpressionnisme ou le néoclassi-

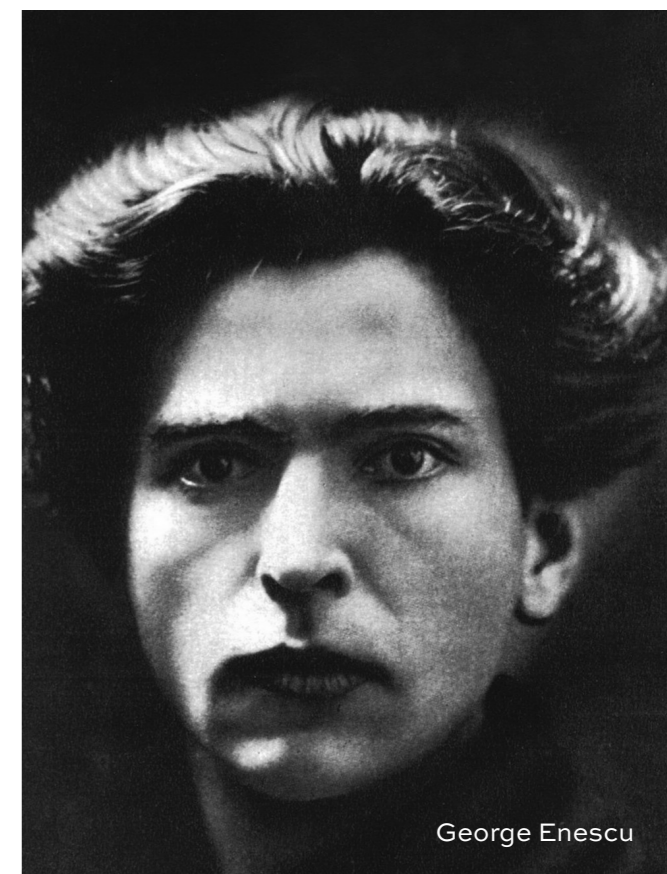
cisme) et les nouveaux langages musicaux tant expérimentés par les compositeurs les plus « rebelles » au début du 20<sup>ème</sup> siècle : la musique sérielle, l'atonalité, les nouveaux effets sonores produits sur les instruments etc.

Comme dans un poème d'avant-garde, presque hors contexte et d'une manière fugitive, **Leonard Bernstein** «intervient» et rend hommage à son maître et ami, Aaron Copland, avec la miniature intitulée *For Aaron Copland (Pour Aaron Copland)*. Cette œuvre est extraite du recueil *7 Anniversaires*, qui englobe 7 œuvres pour piano solo écrites entre 1942-43.

Ces courtes pièces représentent un cadeau musical offert pour l'anniversaire de chaque ami.e du compositeur. Le caractère miniatural est de nouveau utilisé afin de préparer l'entrée des *4 blues pour piano* de Copland.

La dernière pièce de ce «collage» musical est *Carillon Nocturne*, du renommé compositeur roumain **George Enescu**. Inspirée par la musique folklorique roumaine, le courant impressionniste et plus tard par la musique orientale, Enescu crée son propre langage en trouvant l'équilibre parfait entre ses sources d'inspiration et sa propre intuition musicale.

Par cette originale représentation des carillons, l'œuvre d'Enescu suggère une ambiance de tranquillité et de stabilité à la fin du programme, ce qui permet au public de doucement reprendre contact avec lui-même. Les dissonances ne sont plus les vrais conflits harmoniques des *Sept Péchés Capitaux*, mais plutôt une représentation fidèle aux résonances naturelles des cloches, aiguës et à la fois profondes, produites cette fois-ci par le piano. ■





## FICHE TECHNIQUE

Selon la capacité du lieu et de la scène, ce type de concert peut être réalisé en **trois configurations possibles**, auxquelles une **scénographie minimaliste** est rajoutée :

CONFIGURATION A · Le répertoire peut être interprété sur un seul **piano à queue**, de taille moyenne ou grande.

CONFIGURATION B (fig.1 & 2) · L'association d'un **piano à queue**, de taille moyenne ou grande avec un **piano droit** (sans les couvercles devant et illuminé à l'intérieur par un projecteur de scène pour que le public puisse observer la mécanique de l'instrument en action) positionnés en **toute proximité**.

CONFIGURATION C (fig.3) · L'association d'un **piano à queue** avec un **piano hybride** d'ancienne génération (ex. Piano YAMAHA model CP-70B)



3.



“I CAN’T UNDERSTAND WHY PEOPLE ARE FRIGHTENED OF NEW IDEAS. I’M FRIGHTENED OF THE OLD ONES.”

John Cage

## DISPOSITION DE LA SCÈNE

Concernant les salles de concerts ou les espaces non-conventionnels **qui ne disposent pas d’une scène** (musées, galeries d’art, halles ou salles de cinéma), il faut envisager la place nécessaire pour l’emplacement de l’instrument/des instruments, afin de respecter une distance de minimum 2 mètres entre l’interprète et le public. L’emplacement du public en **demi-cercle** ou en **cercle complet** autour du piano et de l’interprète est envisageable selon la disposition et la géométrie de l’endroit. ■

## BIO MUSICIEN

Né à Timișoara en 1988 dans une famille de musiciens et provenant du milieu de la musique classique, Dinu est un pianiste roumain établi en Suisse depuis 2009. Durant son parcours académique il a étudié à la Haute Ecole de Musique de Genève en ayant eu comme mentors profs. Dominique Weber et Cédric Pescia.

Il a également obtenu *deux prix spéciaux* pour des résultats académiques exceptionnels et a eu l'opportunité de se perfectionner avec des pédagogues renommés tels que Leon Fleisher, Dmitri Bashkirov, Menahem Pressler et Paul Coker.

En 2021, Dinu reçoit le titre de Docteur en Musique avec distinction, dans le cadre de l'Université de l'Ouest de Timișoara (Roumanie), grâce à sa thèse de doctorat intitulée «L'interprétation du *microcosme* musical de Béla Bartók : entre les éléments de langage musical et l'expression artistique».

En tant que concertiste, Dinu s'est produit avec les principaux orchestres de Roumanie ainsi qu'avec l'Orchestre de la HEM de Genève et l'Orchestre du Festival de Gijón-Candàs.



Son parcours musical inclut également la participation à des divers concours et festivals internationaux tels que le *Millennium Piano Festival* de Gijón (Espagne), *Puplinge Classique* (Suisse) ou le *Concours International de piano de Genève* (2012).

En Suisse, il s'est produit en concert sur des scènes importantes telles que le *Yehudi Menuhin Forum* à Bern, le *Studio Ansermet* de la RTS (Genève), la *Salle Franz Liszt* du Conservatoire de Musique de Genève, le Théâtre *Les Salons*, l'*Alhambra* et la *Cour de l'Hôtel-de-Ville* à Genève.

En 2020 il débute au *Victoria Hall* de Genève en formation à 2 pianos, avec le pianiste suisse Philippe Boaron, avec qui il forme le duo OXY MORE. Le projet inclut l'enregistrement d'un CD avec un répertoire inédit pour 2 pianos, au *Rosey Concert Hall* de Rolle (Suisse) en 2021 et le *Concert pour la Paix* donné au Mémorial des Victimes du Communism à Sighetu Marmatiei (Roumanie), en 2022.

Le jeune musicien est également récompensé par des nombreux prix dont le 2ème Prix au Concours International de Piano *Béla Bartók* à Szeged (Hongrie, 2017), et le *Prix d'excellence* du Rotary club pour la participation à l'art et la culture en Roumanie (Timișoara, 2018).

Depuis 2017, Dinu enseigne le piano au CPMDT de Genève et à l'EML de Lausanne, et il se dédie de plus en plus au mélange du répertoire classique et moderne avec le répertoire contemporain pour piano. Ses plus récents projets incluent des enregistrements audio-vidéo de la musique pour piano de Max Richter en fusion avec des œuvres pour piano du répertoire romantique (Fr. Schubert, F. Chopin, R. Schumann). ■

## ENREGISTREMENTS RÉCENTS

M. Richter, Fr. Schubert, F. Chopin, R. Schumann (2021)  
produit par la Société des Concerts de Fribourg (Suisse)

[HTTPS://CONCERTSFRIBOURG.CH/NC/FILMS.HTML](https://concertsfribourg.ch/nc/films.html)

B. Bartók – 5 *Bagatelles* extraites de *14 Bagatelles* op.6 (2018)  
produit par In Between Productions Ltd.

[HTTPS://VIMEO.COM/355841271](https://vimeo.com/355841271)

J. Brahms – Ballade op. 10 no. 2 (2018)  
produit par In Between Productions Ltd.

[HTTPS://VIMEO.COM/355839431](https://vimeo.com/355839431)



[www.dinumihailescu.com](http://www.dinumihailescu.com)

Instagram [@dinumihailescu](#)

Facebook [@dmpianist](#)

CONTACT

Dinu Mihailescu

[dinu\\_piano@yahoo.com](mailto:dinu_piano@yahoo.com)

Graphic design & artist photos : [www.alessandrajeanneret.com](http://www.alessandrajeanneret.com)

Cover photos : Saul Leiter